





l'Arabe
n cousin
hique ?
5-1957
de Daru
re 1954
onnerot
n-retour

e « no man's land » alestro, Melouza...

s la guerre d'Algérie

Le Lycée Bugeaud – l'École normale d'instituteurs (Bouzaréa)

La nouvelle Code de la :

Le context

L'Envers et

Les Justes -

tuelles III -

Mon testam

Feraoun -

L'Hôte

La nouvelle de
Albert Camus
et la bande dessinée de
Jacques Ferrandez
dans le contexte colonial

'hospitalité
1935-1959
er - Carnets
oyaume Acnier Homme
de Mouloud
our de Jean

Brune – *Le Onzième Commandement d'A*ndré Rossfelder le Coran – *Les Damnés de la terre* de Frantz Fanon – *Por-*EditionAtlantis *trait du colonisé* d'Albert Memmi– *Les Hommes-frontière*







La nouvelle d'Albert Camus et la bande dessinée de Jacques Ferrandez

Le crime imbécile de cet homme le révoltait, mais le livrer était contraire à l'honneur.

"Après toi. Je mangerai aussi."

Hors de ce désert, ni l'un ni l'autre, Daru le savait, n'auraient pu vivre vraiment.

Dans ce vaste pays qu'il avait tant aimé, il était seul.

L'Hôte: l'instituteur Daru entre deux feux

Algérie, 1946 : Depuis un an, l'instituteur Daru vit seul dans son école perdue sur les Hauts-Plateaux où il accueille des enfants musulmans des villages avoisinants.

À la mi-octobre, le gendarme Balducci se présente chez lui avec un prisonnier arabe. Daru les accueille en hôtes.

Il apprend par la suite que l'Arabe a tué son cousin et qu'il doit le conduire à la prison de Tinguit parce que le gendarme doit retourner à son poste à cause d'un soulèvement.

Cependant, Daru refuse de livrer son hôte parce que "c'est contraire à l'honneur"

Le gendarme repart : il est vexé mais il ne dénoncera pas son ami.

Daru se voit donc contraint d'héberger l'Arabe, de lui préparer le repas et même de passer la nuit à côté de lui. Son prisonnier en profitera-t-il pour s'enfuir? Non, le lendemain matin, il est toujours là.

Furieux, Daru finit par le mener à une bifurcation où il doit choisir d'aller se rendre aux autorités ou de se réfugier chez les nomades. Daru repart chez lui, mais inquiet, revient sur ses pas et aperçoit "l'Arabe qui cheminait lentement sur la route de la prison".

En rentrant à son école, il découvre des menaces de vengeance inscrites sur le tableau.

Poursuivi par les proches de l'Arabe, qui croient qu'il a livré l'un des leurs, et désavoué par ses compatriotes qui l'accuseront de les avoir trahis face à l'insurrection, Daru est désormais seul.

L'analyse de la nouvelle

- Comment se présente le meurtre de l'Arabe à la **lumière du Coran?**
- Pourquoi ne se réfugie-t-il pas chez les nomades ?
- Quel est ce "soulèvement" de 1946 ?
- Quels sont le "message" et la portée politique de la nouvelle dans le contexte de la guerre d'Algérie ?

L'auteur, Wolf Albes, essaie de donner des réponses à toutes ces questions et à bien d'autres encore en procédant à une analyse approfondie de la nouvelle et de sa genèse dans le contexte colonial, enrichie par une minutieuse comparaison de la nouvelle avec la bande dessinée de Jacques Ferrandez.

Analyses et documents

Le lecteur trouvera dans cet ouvrage une partie "Analyses et documents" contenant entre autres :

- Une importante chronologie de l'Algérie et de la guerre d'Algérie (1954-1962).
- Des extraits commentés des œuvres de Mouloud Feraoun, Jean Brune, Georges Hirtz, Guy de Maupassant, Victor Hugo et bien d'autres.
- Des analyses de Roger Vétillard sur les insurrections du 8 mai 1945 et du 20 août 1955 dans le Nord-Constantinois et sur l'embuscade de Palestro.
- Une critique des "apôtres de la décolonisation" Frantz Fanon, Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir et Albert Memmi.
- Des croquis supplémentaires de Jacques Ferrandez, différents tableaux, cartes, esquisses etc.

Préface d'Hubert Ripoll. Avec la participation de Maurice Calmein, Roger Vétillard, Luc Verlinde, Georges Hirtz, Odette Caparros, Jean Monneret et Jean-Jacques Jordi.

